

**11^{EME} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE - CHARNY/CHAMPIGNELLES – 12-
13/06/2021 Ez 17, 22-24 ; Ps 91 (92) ; 2Co 5, 6-101 ; Mc 4, 26-34**

Jésus aime parler en paraboles parce qu'il s'adresse toujours à tous sans distinction de race ni de rang social : il s'adresse à des riches comme à des pauvres, à des autorités comme à des serviteurs, à des hommes comme à des femmes. Et aujourd'hui encore, il parle en paraboles. Les paraboles sont cette manière de parler de manière simple et vraie en empruntant des images du terroir, des scènes de la vie quotidienne. Jésus fait usage des images de la terre, la réalité la plus partagée ici et ailleurs, dans l'espace et le temps. Son discours consiste à parler du Royaume de Dieu de manière simple et compréhensible à ses disciples et à la foule venue l'écouter. Pour cela, il utilise deux paraboles de sens voisins pour expliquer ce qu'est le Royaume de Dieu pour que tous connaissent son importance et le recherchent.

La première parabole dit ceci : *« Il en est du règne de Dieu comme d'un homme qui jette en terre la semence : nuit et jour, qu'il dorme ou qu'il se lève, la semence germe et grandit, il ne sait comment. Et dès que le blé est mûr, il y met la faucille, puisque le temps de la moisson est arrivé. »* Cela veut dire que le Royaume de Dieu est comparé à un germe qui pousse par sa propre force, celle que le Créateur lui a donnée. Certains pourraient dire plutôt que cette force est la merveille de la nature ; mais ce serait rester en cours de chemin dans la réflexion que de ne pas reconnaître qu'il s'agit plutôt de la merveille de Dieu. Il faut comprendre que quand des gens admirent les prodiges de la nature ou sa beauté, il s'agit en fait d'une admiration des prodiges de Dieu dans la nature. Ainsi parler de la nature, c'est en quelque sorte parler de Dieu, tout en le sachant ou même sans le savoir. La semence germe et grandit toute seule ; cela veut dire que Dieu donne la force de germer et de croître. Comme la graine qui germe sur différents terrains argileux, latéritiques et autres, le règne de Dieu est une force donnée par Dieu, qui avance à travers de nombreuses difficultés et résistances : les résistances de la persécution, les résistances de l'incroyance, les résistances de l'indifférence, etc. Ne nous soucions pas, Dieu demande de faire le travail d'ensemencement et de récolte et le reste se fait tout seul grâce à la confiance en Dieu. Dieu demande de semer des graines d'amour, de justice, de paix, de réconciliation ; lui-même donnera à la semence de pousser et de porter du fruit. Le règne de Dieu requiert cependant patience et confiance, c'est-à-dire qu'il faut savoir attendre avec confiance. Entre les semailles et la moisson il faut du temps. Et il nous faut donner le temps au temps pour voir grandir le Règne de Dieu, comme la semence a besoin d'un peu de temps pour arriver à maturité. Nous pouvons dire que le Règne de Dieu est en train de croître de manière insensible, son action est discrète et efficace. Dieu paraît absent dans la vie des hommes, mais en réalité il est présent par sa grâce et par son Esprit. L'Esprit travaille en chaque personne en profondeur et dans la continuité. L'action de Dieu en nous est une force imperceptible qui nous pousse vers le bien. Sa grâce opère en douceur en chacun de nous. Ceux qui s'en aperçoivent peuvent rendre grâce à Dieu, ceux qui ne sentent pas la présence de cette grâce en eux peuvent la lui demander. Quand nous voyons des savants inventer des produits contre les maladies, quand des équipes d'hommes et de femmes s'organisent pour secourir des personnes fragiles et précaires, quand du bien est fait autour de nous ou quelque part, c'est la grâce de Dieu qui est à l'œuvre. Apprenons la patience et la confiance en Dieu.

La deuxième parabole compare le Règne de Dieu à une graine de moutarde. Jésus dit à la foule : *« le Règne de Dieu est comme une graine de moutarde : quand on la sème en terre, elle est la plus petite de toutes les semences... Mais quand on l'a semée, elle grandit et dépasse toutes les plantes potagères ; et elle étend de longues branches, si bien que les oiseaux du ciel peuvent faire leur nid à son ombre. »* Dans ce passage la caractéristique de la graine de moutarde est d'être la plus petite graine et la plus grande plante potagère.

La graine de moutarde est petite, de même, nos petites belles actions ont un grand effet autour de nous. Nos bonnes œuvres sont une méthode d'évangélisation. De même, notre petite parole ne pèse peut-être pas très lourd, mais elle est un gage d'espérance car elle peut porter des fruits inattendus. Jésus veut que nous utilisions notre parole pour proclamer l'Évangile. Elle n'est pas bien grande notre Église ! Dans certains pays, le nombre de chrétiens semble diminuer drastiquement. Eh bien disons-nous plutôt : le très peu que nous avons en mains contient d'immenses promesses. Dieu peut susciter de cette petitesse, une grandeur insoupçonnée. Le tout petit peut devenir le très grand comme la petite graine de moutarde devient un grand potager et les oiseaux peuvent y faire leur nid. Le Royaume de Dieu a une immense capacité et est ouvert à tous les peuples pour qu'ils s'y réfugient en entendant la Parole de Dieu. La Parole de Dieu est semée largement et ses fruits ne se limitent pas à un seul peuple ou à une communauté spécifique. Les fruits de la Parole de Dieu profitent à tous les peuples. Les paraboles de Jésus nous ouvrent une grande espérance. Gardons confiance en Dieu car, comme le livre d'Ezéchiel, il peut « reverdir l'arbre sec. » (Ez 17, 24).

Puissions-nous semer la bonne graine de la Parole, si petite soit-elle, à travers nos engagements quotidiens, pour que Dieu fasse croître cette bonne graine au grand bonheur des hommes et des femmes de ce monde. Amen.